

Amis, buvons, trinquons,
Saluons la chanson
De Pierrie Falcon,
Ce faiseur de chansons.

On connaît la belle légende de Cadieux, et la complainte que ce célèbre voyageur est supposé avoir composée avant sa mort. Voici une variante de cette complainte qui vient de la Rivière Rouge :

Petits oiseaux, dedans vos charmants nids,
Vous qui chantez pendant que je gémis,
Si j'avais des ailes comme vous,
Je vivrais content avant qu'il fut jour.

Rossignolet, va dire à ma maîtresse,
Que de mon cœur engagé, je la laisse,
Que de mon cœur engagé, je la laisse ;
Que désormais elle ne penso plus à moi.

Par un beau jour m'en allant à la chasse,
Pensant toujours à mes chers camarades,
Je me suis dit, hélas ! sont-ils noyés,
Ou les Iroquois les ont-ils tués.

Un autre jour, revenant de la chasse,
J'ai aperçu une petite boucane ;
Je me suis dit : ah ! grand Dieu ! qu'est-ce que ceci,
Les Iroquois ont-ils pris mon logis ?

Tout aussitôt je fus en embuscade,
Pour reconnaître ces visages ;
Je crus connaître trois visages français,
Qui me causa une très-grande joie.

Un loup hurlant tout près de ma cabane :
Il me disait : je sens ton corps qui est malade ;
Je lui ai dit : retire-toi d'ici,
Car sur ma foi, je percerai ton habit.

Va-t-en là-haut, là-bas sur ces montagnes,
Tu trouveras des tripes, aussi des os,
Tu trouveras des tripes, aussi des os ;
Mange ton saoul, et laisse-moi en repos.